

METHODOLOGIE

INOSYS se définit comme un observatoire des systèmes d'exploitation dans les territoires. C'est un dispositif permettant d'accompagner l'innovation dans une approche système. La première étape de ce projet est une typologie des systèmes d'exploitation quantifiée à l'aide des données du recensement agricole 2010 (RA 2010) en partenariat avec les Services Régionaux de l'Information Statistique et Economique (SRISE) des DRAAF de Basse et Haute Normandie. Les résultats de cette typologie peuvent être utilisés à différents niveaux (agrégés ou non) pour décrire l'agriculture dans un territoire donné.

Le Recensement agricole 2010

Le recensement agricole fournit une photographie complète et détaillée de l'agriculture française à un moment donné. Il a lieu tous les 10 ans par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère en charge de l'agriculture.

La collecte d'informations est conduite auprès de tous les exploitants agricoles sur l'ensemble du territoire national : métropole, départements d'Outre-mer et collectivités d'Outre-mer.

Le recensement s'intéresse à tous les aspects de l'activité agricole. Il permet de connaître les hommes et les femmes qui font l'agriculture aujourd'hui, de décrire les cultures, les superficies cultivées et le cheptel, la diversification pratiquée dans les exploitations agricoles comme la transformation de produits à la ferme, le tourisme vert, la vente directe aux consommateurs, etc.

La campagne de collecte d'informations du recensement agricole 2010 s'est déroulée de septembre 2010 à avril 2011.

Elle est organisée par les services à compétence spécialisée dans les activités statistiques (Srise) au sein des directions régionales de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf).

Près de 3 000 enquêteurs agréés se sont déplacés dans les exploitations agricoles pour collecter l'information auprès des chefs d'exploitation, au cours d'un entretien d'une heure environ.

Au rang des nouveautés 2010, la saisie des données s'est faite directement sur ordinateur portable lors de l'entretien. Certains renseignements ont été collectés par voie administrative. D'autres ont été pré-remplis, les réponses étant simplement vérifiées par l'exploitant.

L'objectif de ces innovations est d'obtenir des informations plus riches, et d'alléger la charge statistique pour les enquêtés.

Au total, plus de données ont été mobilisées, notamment sur des thématiques nouvelles, par exemple liées au Grenelle de l'environnement : production d'énergies renouvelables, diversification des modes de commercialisation (vente directe et circuits courts), certification Bio, pratiques et formation liées aux fertilisants, etc.

Les résultats du Recensement sont délivrés notamment via le site Internet "Agreste" du SSP.

Les exploitations sont ventilées en "petites", "moyennes" et "grandes" exploitations sur la base de leur production brute standard (PBS) reflétant le chiffre d'affaire recalculé sur la base des hectares et des têtes de cheptel en production.

Chaque exploitation est également classée dans une typologie par orientation de production, les "OTEX", basée sur la contribution de ses différentes productions à la PBS.

Les données du RA2010 sont secrétisées lorsqu'elles reposent sur un faible nombre d'exploitations.

(voir détail des modalités d'extraction des données du RA et de présentation des fiches en annexe)

La typologie INOSYS

La typologie INOSYS est une typologie dite « à dires d'experts ». Elle a été construite progressivement par concertation des différentes régions afin de définir des seuils et des critères permettant un tri adapté à toutes les exploitations françaises. Les différents instituts techniques sont associés au projet tant pour la définition de critères que pour la phase de quantification de la typologie.

Cette typologie se fonde sur les travaux ROSACE (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes) déjà existants pour certaines productions. A la différence du classement en orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) du SSP, basée sur la contribution économique des productions, elle a une approche plus technique basée sur des seuils d'effectifs et de surfaces. Cependant, quand ces critères ne peuvent faire consensus au niveau national, ils sont suppléés par des données économiques, à savoir la production brute standard (PBS), base de calcul des OTEX.

La première étape de la typologie consiste à isoler les micro-exploitations.

Celles-ci représentent une partie des "petites exploitations" définies par le SSP, c'est à dire celles dont la production brute standard est inférieure à 25 000 €. Néanmoins une part des "petites" exploitations échappe au statut de "micro-exploitation" dans INOSYS, notamment si elle pratique la diversification, les signes de qualité ou l'élevage équin.

L'arbre de tri distingue ensuite 5 grandes branches :

1. Elevage ruminant laitier
2. Elevage ruminant viande
3. Elevage granivore
4. Exploitations de cultures permanentes
5. Exploitations de grandes cultures

Les exploitations sont réparties dans ces 5 branches selon cet ordre de priorité. En effet, le lait est une production structurante pour l'exploitation, notamment en termes de temps de travail, il a donc été choisi de prendre cette production comme fil directeur de l'arbre typologique.

Chacune de ces grandes branches est ensuite subdivisée un grand nombre de fois de façon commune au niveau national. Cela donne une case typologique pour chaque grand système de production existant en France. Chaque région prolonge ensuite les branches qui la concernent selon ses propres spécificités.

Le typologie présentée ici correspond à la version normande en 28 cases. Il existe un niveau plus fin d'agrégation à 93 cases mais avec une information moins détaillée.

(voir détail de la démarche INOSYS en annexe).

25 novembre 2012